

**Buchinski, Edwin J. *Le contexte de l'interconnexion dans le cadre de l'élaboration d'un réseau bibliographique national.* Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1980. vii, 36 p. ; vii, 33 p. (Documents sur les réseaux canadiens, no 1)**

Jean Thibault

Volume 27, numéro 3, septembre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1053812ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1053812ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

#### ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer ce compte rendu

Thibault, J. (1981). Compte rendu de [Buchinski, Edwin J. *Le contexte de l'interconnexion dans le cadre de l'élaboration d'un réseau bibliographique national.* Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1980. vii, 36 p. ; vii, 33 p. (Documents sur les réseaux canadiens, no 1)]. *Documentation et bibliothèques*, 27(3), 128–128. <https://doi.org/10.7202/1053812ar>

---

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**Buchinski, Edwin J. Le contexte de l'interconnexion dans le cadre de l'élaboration d'un réseau bibliographique national.** Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1980. vii, 36 p.; vii, 33 p. (*Documents sur les réseaux canadiens, no 1*)

Ce rapport s'inscrit en tête de tout un éventail d'études semblables visant à donner suite au contenu du document *L'avenir de la Bibliothèque nationale du Canada*, présenté au Secrétaire d'État du Canada en 1979. Comme son titre l'indique, il « porte uniquement sur les aspects techniques... qui se rapportent à l'élaboration de protocoles et d'interfaces [ d'un ] réseau [ décentralisé ] » (p. 1).

On y souligne à plusieurs reprises que son approche repose sur des systèmes ouverts ; ce n'est pourtant que dans l'annexe A, à la rubrique « Réseau », que l'on trouve une certaine définition de ce concept : « un réseau ouvert... repose... sur le respect mutuel des procédures normalisées d'échange de données » (p. 29).

Cet effort de normalisation, et c'est l'objet du 2e chapitre du document, amène tout naturellement à élargir la notion de relation entre les constituantes d'un réseau de façon à inclure non seulement le monde des bibliothèques mais également celui de la publication de l'imprimé, i.e. les maisons d'édition et de distribution du livre, et les milieux de diffusion de l'information, autant pour ce qui est des échanges directs entre ordinateurs que de l'interrogation intégrée des différentes banques de données existantes, allant même jusqu'à examiner la transmission de l'information à domicile.

Le 3e chapitre dissèque les mécanismes de la manipulation et de la transmission des données : à partir des composantes propres à un système donné face à ce qui intéresse un premier usager, on est invité à pénétrer au cœur même de la machine ; c'est sur ce plan fondamental, au niveau de la donnée binaire sur son support magnétique, que l'échange de renseignements entre les différents appareils semble devenir possible. Et cette étincelle de vie ainsi transmise au second appareil remonte vers la surface, s'enrichit de ce qui est propre à ce second système et apparaît enfin, embellie, à l'autre usager.

Le 4e chapitre enfin nous présente différents protocoles déjà existants mais apparemment incompatibles entre eux : pourr-t-on en isoler un qui conviendra à tous ? Faudra-t-il en créer un nouveau ? L'« interface » entre systèmes forts différents est possible comme en témoignent certaines réalisations où, comme il se doit, se trouve l'OCLC, au cœur même de ce miracle.

Une fois encore, on semble se buter sur la difficulté de faire communiquer entre eux, au moins à un niveau minimal, des systèmes informatiques ayant une constitution tout à fait différente les uns par rapport aux autres. Et pourtant, la Bibliothèque nationale du Canada (BNC) se doit d'essayer... Elle est malheureusement née un peu tard et peut

difficilement, sans faire sourire, prétendre imposer le respect ! Si celle qui pourrait être son arrière-grand-mère fait la pluie et le beau temps chez nos voisins américains, c'est qu'elle est depuis longtemps la source où s'abreuve la majeure partie des bibliothèques. Mais un appel à la compatibilité lancé par la BNC tant d'années après la création de systèmes qui fonctionnent et qui fonctionnent bien, tant au niveau d'institutions isolées qu'à celui de centres de services, voilà qui ne nous semble pas riche de promesses.

Ne voudrait-on pas réinventer la roue ? N'oublie-t-on pas que le format MARC a été conçu précisément pour servir de format de communication et qu'il est peut-être le seul élément commun que l'on retrouve comme porte d'entrée de la vaste majorité des systèmes existants ? Et cette porte d'entrée ne peut-elle servir de porte de sortie ?

À la manière des exemples cités et qui nous parviennent pour la plupart d'outre-frontière, ne nous suffirait-il pas de calquer nos modèles d'intégration de réseaux sur ce qui se fait déjà à l'échelle de l'Amérique du Nord ? Il faut revaloriser le MARC, et non pas le quelque chose de ténébreux qui nous est proposé dans ce document. S'il reste des énergies à canaliser, ne devrait-on pas les faire porter sur ce qui nous est réellement propre, soit la réalité de la dualité canadienne et celle de notre dispersion sur un si vaste territoire ? Du point de vue de la BNC, la première implique un traitement complet et rapide des publications typiquement canadiennes ; la seconde exige une implication plus grande encore dans tout le domaine des télécommunications : il nous faut demeurer à la fine pointe de la recherche et des réalisations dans ce domaine, de façon à effacer les distances qui nous séparent.

Cette publication demeure intéressante par les exemples de systèmes cités, autant du monde des bibliothèques que d'ailleurs ; si, sous l'avalanche de concepts soi-disant techniques et soi-disant nouveaux, l'appel à la reconnaissance d'un format commun au niveau de la communication entre systèmes apparaît clairement, la lecture n'aura pas été vaine.

Par ailleurs, compte tenu autant des circonstances historiques que de la taille et des ressources de la BNC, son influence sur le développement harmonieux de l'ensemble des services bibliographiques devrait demeurer dans le prolongement de ce qu'il fut — ou de ce qu'il ne fut pas ! — au cours des dernières années.

**Jean Thibault**  
Département de catalogage  
Bibliothèque  
Université d'Ottawa

---

« Bases de données et centres serveurs », **Documentaliste : Sciences de l'information**, vol. 17, no 6 (novembre-décembre 1980), 183-222.

Ce numéro spécial de la revue *Documentaliste* :